

Cahier de vacances de :

Discipline : FRANÇAIS

4èmes



Avant de vous lancer dans la réalisation de ces activités, ces quelques conseils peuvent vous aider :

1/ Organisez-vous :

- Programmez **chaque jour**, si cela vous est possible une séance de travail d'une durée d'une heure environ ;
- Travaillez toutes les disciplines en établissant **un emploi du temps journalier**, même court ;

2/ Comprenez les attendus

- **Relisez** préalablement au travail, dans vos cours ou sur internet, la leçon qui se reporte aux activités proposées ;
- Lisez bien chaque consigne avant de réaliser l'activité et cherchez le cas échéant le vocabulaire inconnu ;
- **Exercez-vous à reformuler la consigne** pour vous assurer de la bonne compréhension du travail à faire si besoin ;

3/ Jouez collectif et accompagnement

- Travaillez avec des amis, réfléchissez aux attendus, faites des activités en équipe pour une production collaborative et porteuse ;
- Faites appel à vos professeurs/parents/aides quand vous le pouvez ;

4/ **Faites un bilan de votre travail**, l'important n'est pas de tout faire, tout réussir, mais de voir votre avancée, comprendre ce qui fonctionne bien, construire des stratégies d'apprentissage (« je sais faire... je résous tel problème de telle façon... je sais où chercher l'information pour avancer... ») :

- Vérifiez les réponses une fois les exercices terminés et éventuellement refaites les activités le lendemain si trop d'erreurs ont été constatées [NB : presque toutes les réponses aux activités sont regroupées en fin de document] ;
- Validez vos « to do list » en cochant ce que vous avez fait et tenez un « carnet des apprentissages » (quelques lignes quotidiennes pour dire ce que vous avez appris et comment) ;
- En complément, vous pouvez relire dans votre manuel scolaire ou votre cahier de cours, voire sur internet, la leçon correspondant à l'activité.

Nous vous souhaitons de prendre du plaisir dans la réalisation des activités proposées et une excellente année scolaire 2020-2021.

L'équipe des IA-IPR de Lettres de l'Académie de Lille et les professeurs ayant contribué par leur travaux et recherches à ce dossier.

ACTIVITÉ 1: La fiction pour interroger le réel

« Le Martien », extrait de Chroniques martiennes

<p><u>Compétences travaillées</u></p> <p>Ecouter, comprendre Exprimer un avis sur un texte Approfondir sa connaissance des registres</p>
<p><u>Présentation des activités :</u></p> <p>Les activités proposées invitent l'élève à écouter des mises en voix de <i>Chroniques martiennes</i>, à les comprendre et à donner son opinion.</p>
<p>Support : Lecture audio de nouvelles de Ray Bradbury</p>

Ecrites par l'écrivain américain Ray Bradbury dans les années 1940, *Chroniques martiennes* est un recueil de nouvelles publiées pour la première fois aux Etats-Unis en 1950. L'action se déroule sur la planète Mars.

1/ Ecoutez la nouvelle « Le martien », lue sur France culture par Jean-Charles Di Zazzo : <https://www.youtube.com/watch?v=JesToQzNVCw>

2/ Résumez le plus brièvement possible ce que vous avez compris.

3/ « La science-fiction est une description de la réalité. Le fantastique est une description de l'irréel. Donc les *Chroniques martiennes* ne sont pas de la science-fiction, c'est du fantastique », affirme l'auteur. Comment justifieriez-vous cette affirmation ?

4/ Que pensez-vous de la lecture audio et de la bande-son ?

5/ Prolongements : Ecoutez deux autres nouvelles de l'auteur, lues sur la même radio : « Un coup de tonnerre » et « L'assassin » (accessibles à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=a4Vg13gLxJo>). Qu'en avez-vous

pensé ?

6/ Vous pouvez maintenant lire l'ensemble des *Chroniques martiennes*.

ELEMENTS DE CORRECTION :

1/ https://fr.wikipedia.org/wiki/Chroniques_martiennes#Septembre_2005_/2036:_Le_Martien

2/ *La science fiction (ou littérature d'anticipation) est un genre littéraire ou cinématographique qui imagine un état futur du monde en s'appuyant sur l'évolution des sciences et techniques (ex : pleine autonomie des robots ; installation de terriens sur Mars...). Le fantastique, lui, trouble par l'incertitude qu'il installe : l'événement irrationnel raconté, qui se déroule dans un univers très réaliste, est-il imaginaire ou s'est-il réellement produit ? C'est bien le cas ici : le doute s'installe sur l'identité de Tom, en qui chacun reconnaît un défunt. Aucune explication rationnelle ne nous est fournie.*

3/ On peut mentionner le rythme de la lecture qui s'adapte à celui de l'action, mais aussi la capacité du comédien à faire entendre différentes voix de personnages ainsi que son talent pour installer une atmosphère d'inquiétante étrangeté. Les sons (la pluie, par exemple), assez peu nombreux mais très bien choisis, ne se contentent pas d'illustrer l'action racontée ; ils aident l'auditeur à pénétrer dans l'univers du récit.

ACTIVITÉ 2 : Les dangers de la science

Des fleurs pour Algernon, Daniel Keyes (1959)

Compétences travaillées

Lire, écouter, comprendre

Donner un avis personnel et réfléchir à sa lecture

Présentation des activités :

Les activités proposées aident à rendre compte de la compréhension du récit et à se l'approprier.

Ce texte de science-fiction peut être relié à l'une des entrées de programme de la classe de 3^{ème}, « Progrès et rêves scientifiques »

Support : Lecture audio de la nouvelle, dont le texte est accessible en ligne.

L'auteur :

Professeur d'anglais et de littérature américaine, diplômé en psychologie, Daniel KEYES (1927-2014) remportera un franc succès suite à la publication, en 1959, de sa première nouvelle, Des fleurs pour Algernon. Considéré comme un chef d'oeuvre de la science-fiction et un classique de la littérature américaine, le récit est adapté à plusieurs reprises au cinéma et à la télévision.

I Avant de lire cette œuvre, interrogez-vous :

Seriez-vous d'accord pour subir une opération destinée à augmenter votre intelligence ? Pourquoi ?

II Présentation du roman *Des fleurs pour Algernon*

Le personnage principal s'appelle Charly, atteint de retard mental. L'histoire est racontée sous la forme d'un journal intime. Le personnage sert de cobaye pour tester une méthode capable d'augmenter les facultés de l'intelligence et, au fil des pages, l'on assiste à sa lente métamorphose. Le récit maintient le lecteur en haleine : quels changements vont s'opérer ? L'expérimentation présente-t-elle des dangers ? Lesquels ?

III LIRE - ECOUTER : le texte est accessible en ligne au format PDF ; vous pouvez aussi l'écouter en version audio, lue par le comédien Grégory Gadebois (Version traduite par Henry-Luc Planchat, Source audio lib)

Lecture audio :

Partie 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=2CeP95qobEk>

- Partie 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=8Hrm9Y91ixE>
Partie 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=ROuABVJs6VE>
Partie 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=vN2lCeiT3B4>
Partie 5 : <https://www.youtube.com/watch?v=XsjFiQhxftA>
Partie 6 : <https://www.youtube.com/watch?v=1SzhYBGP43Y>
Partie 7 : <https://www.youtube.com/watch?v=dl-wppt1lvk>
Partie 8 : <https://www.youtube.com/watch?v=d66PgOoWKPw>

IV ACTIVITES APRES LA LECTURE :

- 1/ Qu'avez-vous pensé de cette lecture ? Que ressentez-vous pour le personnage de Charly ? 2/ Comment évolue-t-il au cours de la nouvelle ?
3/ Sélectionnez trois passages qui vous semblent importants ; justifiez votre choix. 4/ Que vous a apporté cette lecture ? Quelles réflexions a-t-elle suscité ?
5/ Entraînez-vous à lire à voix haute l'un d'entre eux et enregistrez-vous.

V POUR ALLER PLUS LOIN :

- 1/ Vous pouvez regarder l'adaptation cinématographique par Ralph Nelson accessible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=A4Y1salc4k>

Quelles différences établissez-vous avec le roman ?

- 2/ Pour alimenter votre réflexion sur l'eugénisme, vous pouvez lire *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley (1932) et regarder le film *Bienvenue à Gattaca* réalisé en 1997 par Andrew Niccol (Bande – annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=7u3RrbNpRUQ>)

ELEMENTS DE CORRECTION :

Ce récit est rempli d'humanité du fait notamment du point de vue adopté - celui de Charly, qui passe d'un regard naïf à une lucidité sur sa condition et sur le regard des autres, tant lorsqu'il augmente ses performances intellectuelles que lorsqu'il les perd définitivement.

Ce texte invite à réfléchir à la notion d'eugénisme et à s'interroger : Les progrès scientifiques constituent-ils une avancée pour l'humanité ou un danger ? Rendent-ils l'homme heureux ?

L'adaptation cinématographique diffère beaucoup de la nouvelle, notamment par le point de vue adopté ou par le statut des personnages. Le réalisateur prend beaucoup de libertés avec le récit : il ajoute et modifie un certain nombre d'éléments qui lui sont tout à fait étrangers (ex : circonstances de la mort d'Algernon ; les scènes avec la mère de Charles ; la relation avec la professeure de piano). La force de la nouvelle vient du point de vue adopté : l'auteur nous donne accès à l'intériorité du personnage.

ACTIVITÉ 3 : Dire l'amour en musique - La Traviata, opéra de Verdi en trois actes (1853)

Compétences travaillées

Regarder, écouter, comprendre
Analyser un opéra
Donner un avis personnel

Présentation des activités :

Les activités proposées invitent l'élève à regarder l'opéra de Verdi, à en comprendre les enjeux et à se l'approprier.

Support : *La Traviata* de Verdi, dans la mise en scène de Simon Stone (2019), en ligne sur le site de l'Opéra de Paris

1/ Verdi s'inspire du roman d'Alexandre Dumas intitulé *La Dame aux Camélias* (1848) et raconte l'histoire d'amour malheureuse d'un jeune bourgeois, Alfredo Germont, pour une courtisane, Violetta Valery.

2/ L'Opéra de Paris met en ligne un de ses derniers opéras mis en scène par Simon Stone. Regardez cet opéra : <https://www.operadeparis.fr/magazine/la-traviata-replay> Vous pouvez vous aider du résumé de l'intrigue proposé par « Opera online » : <https://www.operaonline.com/items/works/la-traviata-piave-verdi-1853>

3/ Arrêtez-vous sur le premier acte (du début à 00'35mns) :

- Quelles remarques pouvez-vous faire sur le décor et les costumes ? Que pouvez-vous en déduire de volonté du metteur en scène ?
- Comment évolue le personnage de Violetta au cours de cet acte ?
- Quels sentiments successifs éprouve-t-elle ?
- Qu'éprouve le spectateur à son égard ? Des passages vous ont-ils ému(e) ? Lesquels ? Pourquoi ?
- Ce premier acte vous donne-t-il envie de regarder la suite ?

4/ Et la fin... (de 1'56 à la fin)

- Résumez cette fin
- La trouvez-vous émouvante ? Pourquoi ?
- Comment la mort de Violetta est-elle représentée dans la dernière minute du spectacle (2'10-2'11) ?

5/ La cantatrice Prettì Yende

Activité : Observez son retour vers le public au moment des applaudissements (2'11 à 2'13). Que ressent selon vous la cantatrice ? Ecrivez ses pensées intérieures (pensez aux émotions qu'elle a pu ressentir en tant qu'actrice, en tant que chanteuse...)

6/ Regardez l'opéra en intégralité – Qu'en pensez-vous ?

- Racontez votre expérience de spectateur d'opéra en exprimant vos sentiments personnels.
- Quels passages retenir ? Pourquoi ?
- Cette histoire d'amour peut-elle encore émouvoir ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous pensé des choix de mise en scène et des jeux d'acteur ?

7/ Prolongements : Ecriture

- Ecrivez un article rendant compte de votre opinion de spectateur sur ce spectacle. Vous pouvez vous aider d'articles en ligne tels que https://bachtrack.com/fr_FR/critique-la-traviata-stone-mariotti-yende-bernheim-tezier-trottmann-opera-de-paris-palais-garnier-paris-septembre-2019 ou <https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-paris-garnier-le-12-sept-2019-verdi-la-traviata-yende-bernheim-mariotti-stone/>
- Choisissez un des personnages, présentez-le et expliquez en quoi il vous semble intéressant.

8/ Prolongement : Lecture

Lisez *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas et confectionnez un carnet de lecture

ELEMENTS DE CORRECTION

3/

- Le metteur en scène souhaite rendre actuel l'opéra de Verdi ; le décor est très moderne (publicités, discothèque, kebab, écrans divers). Le numérique est omniprésent et renvoie aux heures de gloire de Violetta dans un Paris à la mode hyperconnecté : l'héroïne, en témoignent aussi les costumes, est une star des réseaux sociaux.
- Violetta passe d'une conception très légère et superficielle de la vie, dans laquelle elle ne veut pas s'engager affectivement, à une rencontre de l'amour. Elle souhaite profiter des plaisirs éphémères que la vie lui offre, mais la rencontre avec Alfredo va provoquer des bouleversements.
- Ses sentiments évoluent : par son amour, Alfredo l'amène à hésiter entre une vie faite de plaisirs superficiels et l'acceptation de l'intensité et du mystère de l'amour véritable.
- Le spectateur peut éprouver une certaine compassion pour Violetta, d'autant que sa maladie peut aider à comprendre son attraction pour les plaisirs légers et faciles. On peut être aussi touché par ses hésitations. Certains cependant la trouveront trop légère. Argumentez votre avis personnel.

4/ Violetta et Alfredo se retrouvent enfin dans la chambre d'hôpital de Violetta et espèrent un temps que l'amour lui permettra de recouvrer sa santé, mais ils comprennent tous deux très vite que la mort approche. Le père d'Alfredo, qui surgit *in extremis*, avoue son remords d'avoir séparé les amants. Après avoir recommandé à Alfredo d'aimer une jeune fille au cœur pur qu'il pourrait rencontrer lorsqu'elle sera morte, Violetta se dirige vers un nouvel espace qui représente l'au-delà. La mort est ainsi représentée comme un voyage vers une nouvelle vie.

5/ La cantatrice, très émue, semble avoir besoin de temps pour sortir de son rôle. Votre texte pourra évoquer l'intrigue, la puissance du chant ou faire des hypothèses sur les liens qui unissent la cantatrice à son personnage.

ACTIVITÉ 4 : Dire l'amour – La passion amoureuse

<u>Compétences travaillées</u> Lire, comprendre Analyser un texte
<u>Présentation des activités :</u> Les questions et activités proposées invitent l'élève à analyser le texte et à se l'approprier
Support : Lettre d'Auguste Rodin à Camille Claudel

Lettre d'Auguste Rodin à Camille Claudel (1886)

Lettre 18 (*Camille Claudel, Correspondance*, Edition d'Anne Rivière et Bruno

Gaudichon) Ma féroce amie,

Ma pauvre tête est bien malade, et je ne puis plus me lever le matin. Ce soir, j'ai parcouru (des heures) sans te trouver nos endroits. Que la mort me soit douce ! Et comme mon agonie est longue. Pourquoi ne m'as-tu pas attendu à l'atelier. Où vas-tu ? A quelle douleur j'étais destiné ? J'ai des moments d'amnésie où je souffre moins, mais aujourd'hui, l'implacable douleur reste. Camille ma bienaimée malgré tout, malgré la folie que je sens venir et qui sera votre œuvre, si cela continue. Pourquoi ne me crois-tu pas ? J'abandonne mon salon, la sculpture. Si je pouvais aller n'importe où, un pays où j'oublierai, mais il n'y en a pas. Il y a des moments où franchement je crois que je t'oublierai. Mais en un seul instant, je sens ta terrible puissance.

Aye pitié méchante. Je n'en puis plus, je ne puis plus passer un jour sans te voir. Sinon l'atroce folie. C'est fini, je ne travaille plus, divinité malfaisante, et pourtant je t'aime avec fureur.

Ma Camille, sois assurée que je n'ai aucune femme en amitié, et toute mon âme t'appartient.

Je ne puis te convaincre et mes raisons sont impuissantes. Ma souffrance tu n'y crois pas, je pleure et tu en doutes. Je ne ris plus depuis longtemps, je ne chante plus, tout est insipide et indifférent. Je suis déjà mort et je ne comprends plus le mal que je me suis donné pour des choses qui me sont si indifférentes maintenant. Laisse-moi te voir tous les jours, ce sera une bonne action et peut être qu'il m'arrivera un mieux, car toi seule peut me sauver par ta générosité.

Ne laisse pas prendre à la hideuse et lente maladie mon intelligence, l'amour ardent et si pur que j'ai pour toi, enfin pitié ma chérie, et toi-même en sera récompensée.

Je t'embrasse les mains mon amie, toi qui me donnes des jouissances si élevées, si

ardentes, près de toi, mon âme existe avec force et, dans sa fureur d'amour, ton respect est toujours au-dessus. Le respect que j'ai pour ton caractère, pour toi ma Camille est une cause de ma violente passion. Ne me traite pas impitoyablement, je te demande si peu.

[...]

Je ne regrette rien. Ni le dénouement qui me paraît funèbre, ma vie sera tombée dans un gouffre. Mais mon âme a eu sa floraison, tardive hélas. Il a fallu que je te connaisse et tout a pris une vie inconnue, ma terne existence a flambé dans un feu de joie. Merci car c'est à toi que je dois toute la part de ciel que j'ai eue dans ma vie.

Tes chères mains, laisse-les sur ma figure, que ma chair soit heureuse que mon cœur sente encore ton divin amour se répandre à nouveau. De quelle ivresse je vis quand je suis auprès de toi. Auprès de toi quand je pense que j'ai encore ce bonheur, et je me plains. Et dans la lâcheté, je crois que j'ai fini d'être malheureux, que je suis au bout. [...]

Ta main, Camille, pas celle qui se retire, pas de bonheur à toucher si elle ne m'est le gage d'un peu de tendresse.

Ah ! Divine beauté, fleur qui parle, et qui aime, fleur intelligente, ma chérie. Ma très bonne, à deux genoux, devant ton beau corps que j'étreins.

Auguste RODIN

Compréhension et analyse du texte :

1. Faites une recherche rapide sur Camille Claudel, puis sur Auguste Rodin.
2. Lisez le texte attentivement et reformulez ce que vous avez compris dans votre cahier.
3. Si vous deviez caractériser les sentiments qui s'expriment en cinq mots, lesquels choisiriez-vous ? Pourquoi ?
4. Surlignez les passages où la passion se dessine.
5. Que pensez-vous des expressions suivantes : « Aye pitié méchante », « atroce folie », « divinité malfaisante », « féroce amie » ... ?
6. Que ressent Rodin ?
7. Que pensez-vous de la dernière partie de la lettre où Rodin évoque les mains de Camille ?
8. Comment caractériseriez-vous cet amour ?
9. En quoi cette passion naissante semble-t-elle déjà dévastatrice ?

Pour aller plus loin :

Imaginez la lettre qu'aurait pu écrire Camille Claudel en réponse à celle

d'Auguste Rodin. **ELEMENTS DE CORRECTION :**

1/ Camille Claudel (1864-1943) : sculptrice, élève d'Auguste Rodin avec qui elle a vécu une histoire d'amour passionnelle, elle sortira fragilisée de cette relation et se perdra peu à peu dans la folie - elle finira d'ailleurs sa vie en hôpital psychiatrique. Son œuvre a été reconnue tardivement, mais des sculptures telles que *L'âge mûr*, *Vertumne et Pomone*, *La Petite Châtelaine* sont maintenant très célèbres.

Auguste Rodin (1840-1917) : célèbre sculpteur de la fin du XIX^{ème} siècle, il vit une histoire d'amour passionnelle avec Camille Claudel ; étant en couple avec Rose Beuret, il finira par quitter Camille. On peut citer, parmi ses nombreuses œuvres, *Le Penseur*, *Les Bourgeois de Calais*, *Le Baiser* ...

2/ Rodin écrit à Camille pour lui exprimer son amour et surtout la violente passion qu'il ressent pour elle. Il souffre lorsqu'il est séparé d'elle.

3/ Passionnés – violents – sensuels – démesurés – douloureux....

4/ « (...) et pourtant je t'aime avec fureur (...)». / « l'amour ardent et si pur que j'ai pour toi, (...)» / « Je t'embrasse les mains mon amie, toi qui me donnes des jouissances si élevées, si ardentes, près de toi, mon âme existe avec force et, dans sa fureur d'amour, ton respect est toujours au-dessus (...)» / « Il a fallu que je te connaisse et tout a pris une vie inconnue, ma terne existence a flambé dans un feu de joie ».

5/ Certains termes s'opposent : des expressions telles que « atroce folie », « divinité malfaisante », « féroce amie » montrent la violence des sentiments ressentis par Rodin, pris entre la puissance de la passion et la souffrance qu'il ressent, loin de celle qu'il aime. L'expression « Aye pitié méchante » va dans ce sens : Camille est rendue responsable des maux ressentis par Rodin.

6/ Rodin ressent une douleur physique et morale (« agonie », « mort ») ; il qualifie cette violente passion de folie et se trouve dans un état de grande dépendance vis-à-vis de Camille, qu'il aime profondément.

7/ Cette dernière partie qui évoque les mains et le toucher est très sensuelle. Ces mains sont aussi les outils de travail de ces deux sculpteurs.

8/ Cet amour fait souffrir Rodin moralement et physiquement. Sa passion dévastatrice pour Camille semble le consumer et l'empêcher de travailler ou de se concentrer. Les sentiments, loin d'être sereins et apaisés, sont violents et le font souffrir.

ACTIVITÉ 5 : Honneur, amour...

Compétences travaillées

Lire, comprendre, analyser
Mettre en voix un texte théâtral

Présentation des activités :

Les activités proposées aident l'élève à comprendre puis à mettre en voix deux extraits d'une pièce célèbre du XVIIe siècle.

Support : *Le Cid* de Corneille, acte I, scènes 5 et 6

LE CID, Corneille (1637)

Présentation, contextualisation de la pièce :

LUMNI a mis en ligne une présentation de la pièce à destination de classes de 4^{ème}.
Regardez la :
<https://www.lumni.fr/video/lire-et-voir-une-scene-de-theatre-classique-autour-du-cid-de-corneille>

Le spectateur sait dès le début de la pièce que Rodrigue, fils de Don Diègue, doit épouser Chimène. Dans cette scène de l'acte I, il rencontre son propre père, Don Diègue...

ACTE I, Scène 5

Vous pouvez vous aider du premier lien (de 0 mns 04 à 04 mns 50) qui propose une mise en scène de l'extrait :

DON DIÈGUE, DON RODRIGUE

DON DIÈGUE
Rodrigue, as-tu du coeur^[1] ?

DON RODRIGUE
Tout autre que mon père
L'éprouverait sur l'heure.

DON DIÈGUE
Agréable colère !
Digne ressentiment à ma douleur bien doux !
Je reconnais mon sang à ce noble courroux ;
Ma jeunesse revit en cette ardeur si prompte.
Viens, mon fils, viens, mon sang, viens réparer ma honte ;
Viens me venger.

DON RODRIGUE
De quoi?

DON DIÈGUE
D'un affront^[2] si cruel,
Qu'à l'honneur de tous deux il porte un coup mortel:
D'un soufflet^[3]. L'insolent en eût perdu la vie ;
Mais mon âge a trompé ma généreuse envie ;
Et ce fer^[4] que mon bras ne peut plus soutenir,
Je le remets au tien pour venger et punir.
va contre un arrogant éprouver ton courage :
Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage^[5] ;
Meurs, ou tue. Au surplus, pour ne te point flatter^[6]
Je te donne à combattre un homme à redouter ;
Je l'ai vu, tout couvert de sang et de poussière,
Porter partout l'effroi dans une armée entière.
J'ai vu par sa valeur cent escadrons rompus^[7] ;
Et pour t'en dire encore quelque chose de plus,
Plus que brave soldat, plus que grand capitaine, C'est...

DON RODRIGUE
De grâce, achevez.

DON DIÈGUE
Le père de Chimène.

DON RODRIGUE

Le...

DON DIÈGUE

Ne réplique point, je connais ton amour,
Mais qui peut vivre infâme^[8] est indigne du jour ;
Plus l'offenseur est cher, et plus grande est l'offense^[9].
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance :
Je ne te dis plus rien. Venge-moi, venge-toi ;
Montre-toi digne fils d'un père tel que moi.
Accablé des malheurs où le destin me range,
Je vais les déplorer. Va, cours, vole, et nous venge.

I/ Que comprenez-vous ?

- 1/ Qu'annonce Don Diègue à son fils Rodrigue ?
 - 2/ Quel portrait dresse-t-il du Comte, son adversaire ?
 - 3/ Quelles conséquences les propos du père ont-ils pour le fils ?
 - 4/ Justifiez le pronom personnel « nous » au dernier vers.
 - 5/ Quels éléments du texte relèvent du tragique ?
- Activité : Entraînez-vous à lire la scène entière ou la dernière réplique.

II/ Appropriation :

- Ecoutez l'analyse de la scène dans la vidéo publiée par LUMNI (de 7 à 20 mns)
- Entraînez-vous à lire de manière expressive la dernière réplique

ELEMENTS DE CORRECTION :

- 1/ Don Diègue annonce à son fils qu'il va devoir le venger, suite à une gifle qu'il a reçue du Comte : son honneur a été atteint. Il remet à Rodrigue son épée.
- 2/ Le Comte apparaît comme un homme redoutable et héroïque.
- 3/ Le père de Chimène (celle qu'il devait épouser) devient un ennemi à affronter. Les jeunes amants ne peuvent donc plus vivre leur amour.
- 4/ L'honneur du fils et du père ne font qu'un.
- 5/ On peut notamment relever le lexique du combat et de la vengeance ; l'on passe d'une situation de bonheur à celle de malheurs annoncés ; l'amour est rendu impossible ; le héros est victime d'une situation dont il n'est en rien responsable ; les personnages sont de très haut rang ; la langue est poétique et le lexique noble.

ACTE I, SCENE 6

DON RODRIGUE

Percé jusques au fond du cœur
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,
Misérable vengeur d'une juste querelle,
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,

Je demeure immobile, et mon âme abattue
Cède au coup qui me tue.
Si près de voir mon feu récompensé,
Ô Dieu, l'étrange peine !
En cet affront mon père est l'offensé,
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats !
Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,
Ou de vivre en infâme,
Des deux côtés mon mal est infini.
Ô Dieu, l'étrange peine !
Faut-il laisser un affront impuni ?
Faut-il punir le père de Chimène ?

Père, maîtresse, honneur, amour,
Noble et dure contrainte, aimable tyrannie,
Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie.
L'un me rend malheureux, l'autre indigne du jour.
Cher et cruel espoir d'une âme généreuse,
Mais ensemble amoureuse,
Digne ennemi de mon plus grand bonheur,
Fer^[10] qui causes ma peine,
M'es-tu donné pour venger mon honneur ?
M'es-tu donné pour perdre ma Chimène ?

Il vaut mieux courir au trépas.
Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père :
J'attire en me vengeant sa haine et sa colère ;
J'attire ses mépris en ne me vengeant pas.
À mon plus doux espoir l'un me rend infidèle,
Et l'autre indigne d'elle.
Mon mal augmente à le vouloir guérir ;
Tout redouble ma peine.
Allons, mon âme ; et puisqu'il faut mourir,
Mourons du moins sans offenser Chimène.

Mourir sans tirer ma raison !
Rechercher un trépas^[11] si mortel à ma gloire !
Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire
D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison !
Respecter un amour dont mon âme égarée
Voit la perte assurée !
N'écoutons plus ce penser suborneur^[12],
Qui ne sert qu'à ma peine.
Allons, mon bras, sauvons du moins l'honneur,
Puisqu'après tout il faut perdre Chimène.

Oui, mon esprit s'était déçu^[13].

Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse :
Que je meure au combat, ou meure de tristesse,
Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu.
Je m'accuse déjà de trop de négligence :
Courons à la vengeance ;
Et tout honteux d'avoir tant balancé,
Ne soyons plus en peine,
Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé,
Si ^[14]l'offenseur est père de Chimène.

Que comprenez-vous ?

- 1/ Evoquez en un ou deux mots l'état dans lequel se trouve Rodrigue dans chacune des strophes.
- 2/ Comment évolue le personnage au cours de ce monologue ?
- 3/ Quelle est sa décision finale ? Comment l'expliquez-vous ?

ELEMENTS DE CORRECTION :

1/ Rodrigue est abattu et profondément malheureux, dans un état de désarroi. 2/ D'abord perdu, Rodrigue hésite : doit-il choisir l'honneur ou l'amour ? Va-t-il se donner la mort ? Il comprend finalement qu'un seul choix s'impose à lui et finit par accepter son destin. 3/ Seul le choix de l'honneur s'impose : il serait, dans le cas contraire, à la fois indigne de Chimène et de son « sang », de sa famille.

Appropriation - Activités :

- 1/ Comment un acteur pourrait-il jouer cette scène ? Donnez des indications pour chacune des strophes (déplacements, intonations et silences, recours à des objets...) – vous pouvez vous inspirer de mises en scène.
- 2/ Apprenez par cœur tout ou partie du monologue et enregistrez-vous.

Pour aller plus loin : quelques activités

- 1/ Vous pouvez visionner le premier acte de la pièce dans la mise en scène de Thomas le Douarec (version qui fait alterner texte et danse flamenco) :
<https://www.youtube.com/watch?v=zNzJVLBUUkE>

Que pensez-vous des choix de mise en scène ?

- 2/ Lisez l'ensemble de la pièce. Vous pouvez vous aider d'un résumé facilement accessible ainsi que de cette vidéo qui propose des analyses et des extraits d'enregistrements historiques : <https://www.youtube.com/watch?v=FoYIqnjN4Y0>

3/ La pièce et son contexte :

Vous pouvez visionner cette vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=FoYIqnjN4Y0> Quelles informations vous

semblent importantes ?

4/ Confectionnez un carnet de lecture :

- a/ Présentez la pièce à votre façon : Quel en est le sujet ? Quels intérêts présente sa lecture ?
- b/ Recopiez les vers qui vous touchent.

- c/ Choisissez un des personnages et décrivez-le.
d/ Donnez votre opinion sur la pièce.

- [1] courage
[2] attaque
[3] gifle
[4] cette épée
[5] affront, humiliation
[6] tromper
[7] troupes armées battues
[8] dans le déshonneur, l'indignité
[9] l'affront
[10] épée
[11] une mort
[12] qui détourne du devoir
[13] trompé
[14] même si

ACTIVITÉ 6 : Le chant d'amour d'une ondine

Compétences travaillées

Lire, comprendre
Analyser un texte poétique

Présentation des activités :

Les questions guident la lecture de ce texte poétique en prose.

Support : « Ondine », Aloysius Bertrand

1. Lisez la définition d'une ondine dans la mythologie :

Les Ondines, dont le nom dérive du mot « onde » qui veut dire « eau », sont des créatures imaginaires dans la mythologie germanique. Elles peuplent les eaux courantes, les rivières ou les fontaines. Elles sont décrites en général comme très séduisantes et belles. Elles entraînent les voyageurs égarés dans les marais ou les cours d'eau pour les noyer.



Détail du tableau *Hylas and the Nymphs*, John William Waterhouse ACTIVITÉ 1 : Chroniques martiennes

1. Lisez maintenant le texte suivant écrit par **Aloysius Bertrand**, extrait de ***Gaspard de la nuit* (1842)**.

Ondine

Écoute ! – Écoute ! – C'est moi, c'est Ondine qui frôle de ces gouttes d'eau les losanges sonores de ta fenêtre illuminée par les mornes^[1] rayons de la lune ; et voici, en robe de moire^[2], la dame châtelaine qui contemple à son balcon la belle nuit étoilée et le beau lac endormi.

Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti fluide, au fond du lac, dans le triangle du feu, de la terre et de l'air.

Écoute ! – Écoute ! – Mon père bat l'eau coassante^[3] d'une branche d'aulne^[4] verte, et mes sœurs caressent de leurs bras d'écume les fraîches îles d'herbes, de nénuphars et de glaïeuls, ou se moquent du saule caduc^[5] et barbu qui pêche à la ligne ! »

Sa chanson murmurée, elle me supplia de recevoir son anneau à mon doigt pour être l'époux d'une Ondine, et de visiter avec elle son palais pour être le roi des lacs.

Et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle, boudeuse et dépitée^[6],

elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire, et s'évanouit en giboulées ^[7]qui ruisselèrent blanches le long de mes vitraux bleus.

1. Répondez aux questions suivantes

1. Faites le portrait d'Ondine par écrit ou dessinez-le.
2. Où vit-elle ? Relevez les mots qui l'indiquent.
3. Cette scène a-t-elle lieu le jour ou la nuit ? Justifiez vos réponses.
4. A votre avis, à qui parle-t-elle ? Quelle est son intention ?
5. Comment comprenez-vous qu'elle soit « dépitée » à la fin de la conversation ? Pourquoi alors pousse-t-elle un éclat de rire ?
6. Connaissez-vous d'autres créatures marines qui séduisent les hommes par leurs chants ?
7. Les trois premiers paragraphes sont qualifiés de « chanson ». Pourquoi, à votre avis ?

ELEMENTS DE CORRECTION :

1/ Ondine est très belle : « *en robe de moire* ». Sa voix est convaincante, ensorcelante (« écoute » est répété trois fois).

Elle est une créature issue de l'univers du merveilleux ou du fantastique et incarne l'image d'une femme séductrice et belle. Ses promesses sont bien douces et alléchantes mais attention aux promesses des ondines ! Car c'est une créature malfaisante, une séductrice dangereuse qui se fâche à la fin lorsque le narrateur refuse de la suivre. Son amour est donc néfaste.

2/ Ondine vit dans l'élément liquide, au fond d'un lac (« *Chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti fluide, au fond du lac* »). Cette scène a lieu la nuit car « la lune » brille (« *ta fenêtre illuminée par les mornes rayons de la lune* »). La nuit est un moment propice à la rêverie. C'est aussi un moment dans la littérature où naissent les rêves, les angoisses, les êtres étranges. La nuit, qui peut être une confidente, est aussi parfois inquiétante.

3/ Elle parle au narrateur, celui qui dit « je » - un homme qu'elle semble essayer de séduire en lui proposant de l'épouser (« pour être l'époux d'une Ondine »).

4/ Elle est déçue de ne pas avoir convaincu l'homme puisqu'elle a échoué à le séduire et à l'emmener avec elle. Elle est fâchée, mais pousse un éclat de rire car il n'y a pas d'enjeu d'amour pour elle. Elle recommencera ce jeu avec un autre.

5/ Cette créature peut faire penser bien sûr aux Sirènes de l'Antiquité, femmes-oiseaux séductrices qui attiraient les hommes pour les dévorer et qui vivaient sur un rivage couvert d'ossements des hommes dévorés. Leur voix ensorcelante exerçait un pouvoir de fascination tel que les hommes ne pouvaient pas résister. Ulysse, dans *L'Odyssée* d'Homère, souffrira de leur charme mais survivra car il fut attaché au mât du bateau par ses compagnons dont les oreilles furent bouchées par de la cire pour échapper au sortilège.

6/ Ce texte est très musical et on peut le qualifier de poétique. Il s'agit d'un poème en prose. Il est composé de cinq paragraphes. Le poème en prose est un genre littéraire poétique qui n'utilise pas ni rimes, ni versification, ni la disposition du texte poétique traditionnel.

7/ On ne parle plus de strophes mais de paragraphes. C'est un texte clos qui présente un titre. Il joue fréquemment avec les sons grâce à des allitérations (répétitions d'un même son consonantique) ou des assonances (répétitions d'un même son vocalique), avec les figures de style. Il est souvent très musical.

[1] tristes.

[2] robe dont le tissu a des effets brillants.

[3] qui imite le chant des grenouilles.

[4] arbre qui croît dans les lieux humides et marécageux

[5] qui a perdu son feuillage.

[6] peignée

[7] averse soudaine et violente, accompagnée de vent, de grêle, parfois même de neige.

ACTIVITÉ 7 : Dire l'amour en se cachant

Compétences travaillées

Lire, comprendre

Présentation des activités :

Le questionnement, progressif, vise à aider l'élève à comprendre la scène.

Les activités proposées en prolongement favorisent l'appropriation du texte par le travail de l'écrit et de l'oral.

Support : *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand, III, 7

EDMOND ROSTAND, *CYRANO DE BERGERAC* (1897) ACTE III SCENE 7 : SOUS LE BALCON DE ROXANE

Cyrano est très amoureux de Roxane, mais il se sait très laid. Aussi n'ose-t-il pas lui avouer son amour alors même qu'il a de grands talents d'orateur et de poète.

Roxane, elle, est tombée sous le charme du jeune et beau Christian, mais celui-ci ne sait pas bien s'exprimer. Heureusement pour lui, les circonstances font de Cyrano son complice : il séduira en effet Roxane pour le compte de Christian, sans qu'elle s'en aperçoive.

Cette scène de l'acte III se passe de nuit ; Christian, accompagné de son fidèle Cyrano, vient déclarer son amour à Roxane

I/ Regardez l'extrait mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie

Française : <https://www.youtube.com/watch?v=CakeCVXZ38w>

II/ Lisons progressivement la scène :

ROXANE, *entrouvrant sa fenêtre.*

Qui donc m'appelle ?

CHRISTIAN

Moi.

ROXANE

Qui, moi ?

CHRISTIAN

Christian.

ROXANE, *avec dédain.*
C'est vous ?

CHRISTIAN
Je voudrais vous parler.

CYRANO, *sous le balcon, à Christian.*
Bien. Bien. Presque à voix basse.

ROXANE
Non ! Vous parlez trop mal. Allez-vous-en !

CHRISTIAN
De grâce !...

ROXANE
Non ! Vous ne m'aimez plus !

CHRISTIAN, *à qui Cyrano souffle ses mots.*
M'accuser, - justes dieux ! -
De n'aimer plus... quand... j'aime plus !
ROXANE, *qui allait refermer sa fenêtre, s'arrêtant.*
Tiens, mais c'est mieux !
[...]

ROXANE
- Mais pourquoi parlez-vous de façon peu hâtive^[1] ?
Auriez-vous donc la goutte à l'imaginative^[2] ?

CYRANO, *tirant Christian sous le balcon, et se glissant à sa place.* Chut ! Cela devient trop difficile ! ...

ROXANE
Aujourd'hui...
Vos mots sont hésitants. Pourquoi ?

Arrêt sur le texte

1. Pour Roxane, de quelle qualité doit faire preuve un homme amoureux ?
2. Pourquoi Cyrano prend-il la place de Christian ?

CYRANO, *parlant à mi-voix, comme Christian.*
C'est qu'il fait nuit,
Dans cette ombre, à tâtons, ils cherchent votre oreille.

ROXANE
Les miens n'éprouvent pas difficulté pareille.

CYRANO
Ils trouvent tout de suite ? oh ! cela va de soi,

Puisque c'est dans mon cœur, eux, que je les reçois ;
Or, moi, j'ai le cœur grand, vous, l'oreille petite.
D'ailleurs vos mots à vous, descendent : ils vont plus vite.
Les miens montent, Madame : il leur faut plus de temps !

ROXANE

Mais ils montent bien mieux depuis quelques instants.

CYRANO

De cette gymnastique, ils ont pris l'habitude !

ROXANE

Je vous parle, en effet, d'une vraie altitude !

CYRANO

Certes, et vous me tueriez si de cette hauteur
Vous me laissez tomber un mot dur sur le cœur !

Arrêt sur texte

1. A quoi Cyrano associe-t-il les mots ? De quelles qualités fait-il preuve ?
2. Comment comprenez-vous la réplique de Cyrano :
« Certes [...]le cœur ! » ?

ROXANE, *avec un mouvement.*

Je descends !

CYRANO, *vivement.*

Non !

ROXANE, *lui montrant le banc qui est sous le balcon.*

Grimpez sur le banc, alors, vite !

CYRANO, *reculant avec effroi dans la nuit.*

Non !

ROXANE

Comment... non ?

CYRANO, *que l'émotion gagne de plus en plus.*

Laissez un peu que l'on profite...

De cette occasion qui s'offre... de pouvoir

Se parler doucement, sans se voir.

ROXANE

Sans se voir ?

CYRANO

Mais oui, c'est adorable. On se devine à peine.

Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne,

J'aperçois la blancheur d'une robe d'été :

Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté !
Vous ignorez pour moi ce que sont ces minutes !

Arrêt sur texte

1. Pourquoi Cyrano recule-t-il « avec effroi » et s'exclame t-il « non ! » ?
2. Une antithèse est une figure de style qui consiste à rapprocher deux éléments qui s'opposent. Repérez le vers construit sur une antithèse dans la dernière réplique de Cyrano de ce passage et expliquez-la

[...]

ROXANE

Eh bien ! [...]

Quels mots me direz-vous ?

CYRANO

Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront, je vais vous les jeter, en touffe,
Sans les mettre en bouquet : je vous aime, j'étouffe,
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé :
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure
Que comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,
Mon regard ébloui pose des taches blondes !

ROXANE, *d'une voix troublée*.

Oui, c'est bien de l'amour...

CYRANO

Certes, ce sentiment
Qui m'envahit, terrible et jaloux, c'est vraiment
De l'amour, il en a toute la fureur triste !
De l'amour, - et pourtant il n'est pas égoïste !
Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien,
Quand même tu devrais n'en savoir jamais rien,
S'il ne pouvait, parfois, que de loin j'entendisse
Rire un peu le bonheur né de mon sacrifice !
- Chaque regard de toi suscite une vertu
Nouvelle, une vaillance en moi ! Commences-tu
À comprendre, à présent ? voyons, te rends-tu compte ?
Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui
monte ?... Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau,

c'est trop doux ! Je vous dis tout cela, vous m'écoutez,
moi, vous !
C'est trop ! Dans mon espoir même le moins modeste,
Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste
Qu'à mourir maintenant ! C'est à cause des mots
Que je dis qu'elle tremble entre les bleus rameaux !
Car vous tremblez, comme une feuille entre les feuilles !
Car tu trembles ! car j'ai senti, que tu le veuilles
Ou non, le tremblement adoré de ta main
Descendre tout le long des branches du jasmin !
Il baise éperdument l'extrémité d'une branche pendante.

ROXANE

Oui, je tremble, et je pleure, et je t'aime, et suis tienne !
Et tu m'as enivrée !

CYRANO

Alors, que la mort vienne !
Cette ivresse, c'est moi, moi, qui l'ai su causer !
Je ne demande plus qu'une chose...

CHRISTIAN, *sous le balcon.*

Un baiser !

Arrêt sur texte

- La didascalie précise que Roxane a la « *voix troublée* » ; pourquoi ?
- Dans sa dernière tirade, Cyrano évoque son « sacrifice » ; comment expliquez-vous ce terme ?

ACTIVITES ET PROLONGEMENTS :

1/ Quels sentiments éprouvez-vous pour le personnage de Cyrano ? Justifiez. 2/ Quelles hypothèses pouvez-vous faire sur la suite de la pièce ?

3/ **Activité d'écriture** : Ecrivez le monologue de Roxane après le départ des deux personnages. Que ressent-elle ?

4/ **Entraînement à l'oral** : Entraînez-vous à lire à voix haute la dernière tirade de Cyrano. Préparez vous en annotant le texte, en indiquant les enjambements d'un vers à l'autre, les silences ainsi que vos intentions de lecture. Enregistrez-vous.

ELEMENTS DE CORRECTION :

1/ Roxane est séduite par l'éloquence (l'art de bien parler, de savoir manier le langage et les mots). 2/ Christian ne sachant pas s'exprimer, Cyrano lui souffle d'abord ce qu'il doit dire à Roxane. Celle-ci se rendant compte du caractère étrange du dialogue, Cyrano prend la place de Christian afin que l'échange amoureux puisse se poursuivre.

3/ Les mots sont dans le discours de Cyrano de petits êtres vivants qui semblent escalader l'air. Le héros fait preuve d'imagination et d'une grande capacité de répartie : il faut qu'il parvienne à endormir les soupçons de Roxane qui, bien que charmée, perçoit l'étrangeté de la situation. 4/ Elle pourrait l'anéantir avec des mots blessants. « *Cette hauteur* », ce n'est pas

seulement la hauteur du balcon, mais celle, métaphorique, à laquelle il place Roxane : pour lui, elle est comme une reine, bien au-dessus de lui.

5/ Il ne veut pas que Roxane découvre la supercherie et il aimerait que ce moment se prolonge. 6/« *Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté !* »

Cyrano fait référence à la blancheur de la robe de Roxane qui contraste avec la couleur noire de son propre manteau. Mais il veut aussi dire qu'elle est lumière pour lui, qu'elle l'éblouit, alors que lui est caché. Ces propos sont censés être ceux de Christian et c'est ce que doit comprendre Roxane. Mais le spectateur comprend davantage encore : il sait que Cyrano reste dans l'ombre parce qu'il ne veut pas être découvert, il est « l'ombre de Christian »...

7/ Roxane vient d'entendre une déclaration d'amour passionné, qui témoigne de l'attention extrême qu'il lui porte.

8/ Quand Cyrano dit « *Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien, / Quand même tu devrais n'en savoir jamais rien...* », il s'exprime au conditionnel, mais c'est ce qui se réalise dans cette scène : pour la rendre heureuse, il rend Roxane encore plus amoureuse de Christian qu'elle ne l'était. Il aura alors pour seule récompense « *le bonheur né de [s]on sacrifice !* »

ACTIVITES ET PROLONGEMENTS :

1/ Réagissez de manière personnelle. Vous pouvez, par exemple, éprouver de l'admiration et/ou de la pitié pour le héros.

2/ Lisez cette très belle pièce ; vous pouvez dans un premier temps confronter vos réponses à un résumé facilement accessible sur internet. Vous trouverez en ligne des extraits de mises en scène et d'adaptations cinématographiques

3/ L'activité d'écriture tiendra compte de l'effet créé par les propos de Cyrano et du trouble mentionné dans le texte. Roxane pourra s'interroger sur ses sentiments, exprimer l'intensité de son amour, sa joie d'être ainsi aimée...

[1] En ne vous hâtant pas, lentement

[2] = votre imagination aurait-elle des rhumatismes ?

ACTIVITÉ 8 : L'amour s'en va...

Compétences travaillées

Lire, comprendre un texte poétique

Présentation des activités :

Des questions et activités guident la compréhension et l'appropriation du célèbre poème d'Apollinaire.

Support : « Le pont Mirabeau », Apollinaire

1/ Lisez ce poème de Guillaume Apollinaire, publié dans le recueil *Alcools* en 1913

Le Pont Mirabeau, *Guillaume Apollinaire*

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souviene
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse^[1]

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

2/ Répondez à ces quelques questions pour comprendre le poème :

1. Que comprenez-vous de ce poème ?
2. Faites le portrait de celui qui dit « je ».

II/ Ce poème a été souvent mis en musique et chanté. Pourquoi à votre avis ressemble-t-il à une chanson ?

III/ Écoutez ces différentes versions et indiquez celle que vous préférez.

Léo

Ferré :

https://www.youtube.com/watch?v=ILLOj0oMx3k&list=RDILLOj0oMx3k&start_radio=1&t=0

Serge Reggiani :

<https://www.youtube.com/watch?v=E-rSQ0OtUvU>

Marc Lavoine :

<https://www.youtube.com/watch?v=DvOeX9b4Tp4&t=1s>

Desireless :

<https://www.youtube.com/watch?v=we2YgpV2fvY>

Louisa :

<https://www.youtube.com/watch?v=7IQGJNKDyPA>

IV/ A votre tour, entraînez-vous à lire à voix haute ce poème ; apprenez-le par cœur.

PISTES DE CORRECTION

1/ Le poète décrit un pont parisien au-dessus de la Seine. En observant le fleuve qui coule, il pense au temps qui passe sans jamais s'arrêter et qui emporte tout avec lui, notamment l'amour. L'eau qui coule est la métaphore de ce temps qui passe.

2/ Celui qui dit « je » est triste ; il réfléchit au sens de la vie qui finit par emporter tout ce à quoi on est attaché. Il semble avoir perdu son amour et est désespéré.

De son expérience personnelle et intime il tire des conclusions qui sont valables pour tous les hommes. C'est cependant un artiste, un poète et il met en chanson sa réflexion. Ce poème traverse les époques et apporte en quelque sorte un démenti à ce qu'il dit : certaines choses résistent au temps, comme la poésie par exemple.

3/ Il s'agit d'un poème très musical :

- Par le retour d'un refrain après chaque strophe
- Par la présence de rimes (Seine/souviene ; heure/demeure)
- Par le retour de sons identiques (allitérations) : ex : **Vienne la nuit sonne**
l'heure • Par l'absence de toute ponctuation qui donne de la fluidité au texte.

Par les répétitions : (ex : « l'amour s'en va)

^[1] L'eau si fatiguée

ACTIVITÉ 9:

Lire une nouvelle de Gustave Flaubert : Un cœur simple (1877)

Compétences travaillées

Lire et comprendre un texte long
Ecrire
Réfléchir sur la langue

Présentation des activités :

Le parcours ici proposé aide l'élève à lire une nouvelle du patrimoine. Il propose des exercices variés de lecture, d'expression et de langue qui l'aideront à apprécier l'œuvre et dont il peut s'emparer tout à fait librement.

Support : Le récit de Flaubert, extrait de *Trois contes*, est accessible en ligne aux formats PDF ou EPub (ex : <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Flaubert-contes.pdf>).

- I/ (compréhension) : Lire l'incipit de la nouvelle
- II/ (Lire une image) Première approche des personnages
- III/ (lexique) Pour entrer dans la salle de Madame Aubain
- IV/ (grammaire) Réviser les valeurs des temps du passé
- V/ (lecture) : Lire le portrait de Félicité
- VI/ (écriture) Ecrire un portrait à la manière de Flaubert
- VII/ Lire la nouvelle intégralement

I (compréhension) : Lire l'incipit de la nouvelle

Voici le début de la nouvelle *Un cœur simple* de Gustave Flaubert

Pendant un demi-siècle, les bourgeoises de Pont-l'Évêque envient à Mme Aubain sa servante Félicité. Pour cent francs par an, elle faisait la cuisine et le ménage, cousait, lavait, repassait, savait brider un cheval, engraisser les volailles, battre le beurre, et resta fidèle à sa maîtresse, — qui cependant n'était pas une personne agréable. Elle avait épousé un beau garçon sans fortune, mort au commencement de 1809, en lui laissant deux enfants très jeunes avec une quantité de dettes. Alors, elle vendit ses immeubles, sauf la ferme de Toucques et la ferme de Geffosses, dont les rentes montaient à 5,000 francs tout au plus, et elle quitta sa maison de Saint-Melaine pour en habiter une autre moins dispendieuse, ayant appartenu à ses ancêtres et placée derrière les halles.

Réponds aux questions suivantes pour vérifier que tu as compris le texte :

- 1) Qu'apprends-tu à propos de Madame Aubain et de Félicité ? Quel lien les unit ?
Surligne les mots qui te renseignent, puis rédige ta réponse.

2) Quelles qualités de Félicité sont mises en évidence ? Surligne la phrase qui te renseigne puis rédige ta réponse.

3) Quel événement amène Madame Aubain à changer de vie et de maison ?

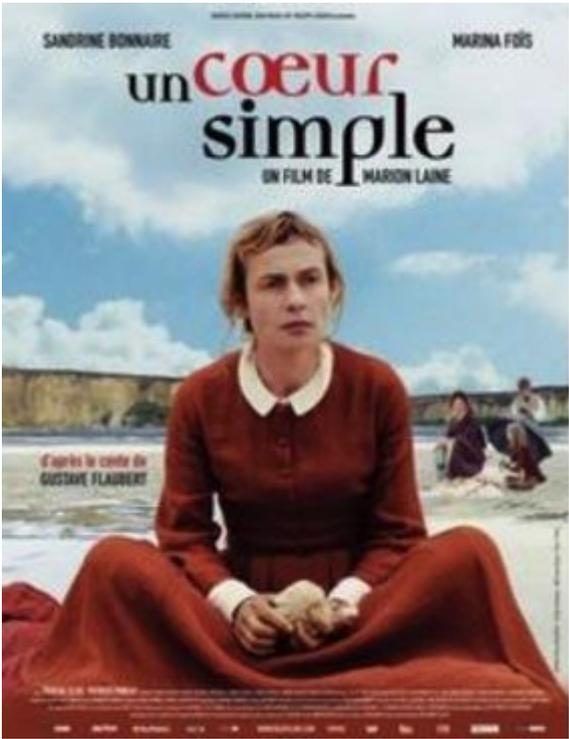
Prolongement :

Tu peux lire le début de la nouvelle lue par Fabrice Luchini pour la radio France Culture :

<https://www.franceculture.fr/emissions/denis-podalydes-lit/un-coeur-simple-120>

II/ (Lire une image) Première approche des personnages

Voici l'affiche d'un film, réalisé par Marion Laine, qui adapte la nouvelle de Flaubert : 1) Complète la colonne de droite du tableau :

	<ul style="list-style-type: none">- Décris les personnages que tu vois : Au premier plan : .A l'arrière plan : (Regarde le détail en dessous de l'affiche)- Où la scène se déroule-t-elle ?- La scène se déroule-t-elle de nos jours ? Pourquoi ?- Fais le lien avec l'incipit de la nouvelle (activité 1) Qui peuvent être les personnages ? .
	Détail de
l'affiche	

--	--

2) Rédige un paragraphe pour décrire l'image en reprenant les différents éléments que tu as trouvés. A quelle histoire peux-tu t'attendre ?

3) Le titre « Un cœur simple » :

- Que remarques-tu à propos de la graphie du titre sur l'affiche ?
- Quel sens donnes-tu au nom « cœur » ? Consulte le dictionnaire : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Quels sens l'adjectif « simple » peut-il avoir dans le titre ? (Consulte le dictionnaire) - Que peux-tu en conclure à propos du personnage de Félicité ?

III/ (lexique) Pour entrer dans la salle de Madame Aubain

Pour mieux t'imaginer à quoi ressemble la salle où vit Madame Aubain, cherche chaque mot en bleu dans le dictionnaire.

Puis complète le lexique en écrivant le sens de chaque mot (attention, il peut y avoir plusieurs sens pour le même mot)

Tu peux ensuite faire correspondre aux mots du texte des images correspondant aux définitions en créant des liens « *hypertexte* ».

(Rappel : pour faire un lien, sélectionner le mot/ insertion/ hyperlien / document/ choisir le fichier/ appliquer)

Dictionnaire 1 : Trésor de la langue française : <http://www.cnrtl.fr/definition/>

Dictionnaire 2 : Larousse : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/rechercher?q>

« Cette maison, revêtue d'ardoises, se trouvait entre un passage et une **ruelle** aboutissant à la rivière. Elle avait intérieurement des différences de niveau qui faisaient **trébucher**. Un **vestibule** étroit séparait la cuisine de la salle où Mme Aubain se tenait tout le long du jour, assise près de la **croisée** dans un **fauteuil de paille**. Contre le **lambris**, peint en blanc, s'alignaient huit chaises d'**acajou**. Un vieux piano supportait, sous un **baromètre**, un tas **pyramidal** de boîtes et de cartons. Deux **bergères** de tapisserie **flanquaient** la cheminée en marbre jaune et de style Louis XV. La pendule, au milieu, représentait un temple de **Vesta** ; — et tout l'appartement sentait un peu le moisi, car le plancher était plus bas que le jardin. »

LEXIQUE :

Mots	Classe grammaticale	Sens dans le texte de Flaubert
Une ardoise		
ruelle		

trébucher		
vestibule		

croisée		
Fauteuil de paille		
lambris		
acajou		
baromètre		
pyramidal		
bergère		
flanquer		
Vesta		

IV/ (grammaire)

Réviser les principaux emplois des temps du passé employés dans le récit

Voici quelques phrases extraites de la nouvelle réaliste « Un cœur simple » de Gustave Flaubert.

Identifie le temps des verbes surlignés et indique pourquoi on emploie ce temps.

1/ « Cette maison, revêtue d'ardoises, **se trouvait** entre un passage et une ruelle aboutissant à la rivière. Elle **avait** intérieurement des différences de niveau qui **faisaient** trébucher. Un vestibule étroit **séparait** la cuisine de la salle(...) »

« Son visage **était** maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en **donnait** quarante »

→ Le temps est

Il est employé pour.....

2/ « Elle **se levait** dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et **travaillait** jusqu'au soir sans interruption »

« Économe, elle **mangeait** avec lenteur, et **recueillait** du doigt sur la table les miettes de son pain »

« Pour cent francs par an, elle **faisait** la cuisine et le ménage, **cousait, lavait, repassait,**

savait brider un cheval, »

→ Le temps est...
Il est employé pour ...

3/ Elle se tenait à l'écart modestement, quand un jeune homme d'apparence cossue (...) vint l'inviter à la danse »

→ le temps est...
Il est employé pour ...

4/ Alors, elle vendit ses immeubles, sauf la ferme de Touques et la ferme de Geffosses, dont les rentes montaient à 5000 francs tout au plus, et elle quitta sa maison de Saint-Melaine pour en habiter une autre moins dispendieuse, ayant appartenu à ses ancêtres et placée derrière les halles.

→ le temps est...
Il est employé pour ...

5/ Elle avait épousé un beau garçon sans fortune, mort au commencement de 1809(...)

→ le temps est...
Il est employé pour ...

6/ Réalise une carte mentale qui t'aidera à mémoriser les principales valeurs des trois temps que tu as identifiés

Quelques verbes à retenir :

Faire	S'asseoir	Essayer	Crier
Je faisais	Je m'asseyais	J'essayais	Je criais
Tu	tu		
Il	Il		
Nous	Nous		
Vous	Vous		
Ils	Ils		

V/ (lecture) : Lire le portrait de Félicité

Lis cet extrait de la nouvelle en t'aidant des notes de vocabulaire.

Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis, le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtreⁱ, son rosaireⁱⁱ à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propre té, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, — un pain de douze livresⁱⁱⁱ, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.

En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne^{iv} fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole^v un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.

Son visage était maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante. Dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge ; — et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés, semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique

1. Surligne en jaune les verbes du premier paragraphe qui ont « elle » pour sujet. Qu'expriment ils ? A quel temps sont-ils conjugués? Pourquoi ?
2. Relis la première phrase. Que fait Félicité en début et en fin de journée ? Surligne en vert les mots qui te renseignent.
3. Quel verbe permet de résumer la journée de la servante ?
4. Relis les trois phrases suivantes : celles-ci mettent en évidence une caractéristique du comportement de Félicité.
5. Relis le second paragraphe : à quoi est-il consacré ? Que révèle ce paragraphe à propos de cette femme ?
6. Que révèle le dernier paragraphe à propos de l'âge de Félicité ?
7. A quoi Félicité est-elle comparée à la fin de l'extrait ?
8. Quelles hypothèses fais-tu ? pourquoi Félicité a-t-elle perdu sa jeunesse et sa vie ? → Lis la suite de la nouvelle pour découvrir la vie de Félicité et de sa maîtresse.

¹ La cheminée

¹ Objet de piété mariale, en forme de collier, composé de cinq dizaines de grains enfilés sur une chaînette ou un cordon, utilisé pour compter les prières à réciter

¹ Six kilos

¹ L'indienne est un tissu peint ou imprimé dans les tons rouges et à l'origine importé des comptoirs des Indes ¹ Vêtement qui se portait sur la chemise

VI/ (écriture) Ecrire un portrait à la manière de Flaubert

<p>Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis, le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre, son rosaire à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes.</p> <p>Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, — un pain de douze livres, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.</p> <p>En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.</p> <p>Son visage était maigre et sa voix aiguë. À vingt cinq ans, on lui en donnait quarante. Dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge ; — et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés, semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique.</p>	<p>Imagine d'abord ses occupations habituelles. Pense à donner des détails qui montreront que tu l'as bien observée.</p> <p>Décris sa tenue vestimentaire habituelle. Décris son aspect physique.</p>
<p>Critères de réussite :</p> <ul style="list-style-type: none">-J'ai respecté le plan demandé.-J'ai trouvé des caractéristiques précises permettant de présenter mon personnage aux lecteurs. -J'ai employé un vocabulaire précis et varié.-J'ai bien employé et conjugué l'imparfait.	

VII/ Lire la nouvelle intégrale

Tu peux trouver le texte intégral en ligne ; par exemple :
<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Flaubert-contes.pdf>

Tu peux aussi écouter la nouvelle lue par Fabrice Luchini durant vingt épisodes de 5mns sur le site de France Culture.

Activité d'écriture :

Ecris une lettre à l'auteur, Gustave Flaubert, afin de lui expliquer ce que tu as ressenti pour son personnage principal et, plus largement, pour lui faire part de ton opinion sur sa nouvelle.

PISTES DE CORRECTION

I Activité 1 :

4) Qu'apprends-tu à propos de Madame Aubain et de Félicité ? Quel lien les unit ?
Surligne les mots qui te renseignent puis rédige ta réponse.

Madame Aubain est une bourgeoise et Félicité une servante restée à son service pendant cinquante ans. Elles vivent en Normandie.

5) Quelles qualités de Félicité sont mises en évidence ? Surligne la phrase qui te renseigne puis rédige ta réponse.

Félicité est courageuse et polyvalente : elle sait tout faire dans la maison, elle joue le rôle de cuisinière, couturière, repasseuse et fermière. De plus, on peut penser qu'elle est très attachée à sa maîtresse puisqu'elle est restée à son service 50 ans durant.

6) Quel événement amène Madame Aubain à changer de vie et de maison ?

Madame Aubain perd son mari qui s'était endetté, ce qui l'oblige à réduire son train de vie : elle vend sa maison pour en habiter une autre moins onéreuse.

II Activité 2 :

- Décris les personnages que tu vois :

Au premier plan, je vois une jeune femme aux cheveux décoiffés, portant une robe rouge, assise par terre. Elle semble triste et perdue dans ses pensées.

A l'arrière plan, je vois trois autres personnages : une autre femme qui porte un chapeau est accroupie sur un plaid étalé par terre ; elle est accompagnée de deux enfants.

- Où la scène se déroule-t-elle ?

Les personnages se trouvent sur une plage. A l'arrière plan, on devine des falaises. Cela peut faire penser à la Normandie.

- La scène se déroule-t-elle de nos jours ? Pourquoi ?

La scène ne se déroule pas de nos jours. Je le sais grâce à la tenue vestimentaire des femmes (robes longues et chapeau) qui n'est pas contemporaine.

- Fais le lien avec le début de la nouvelle (activité 1)

Qui peuvent être les personnages de l’affiche ?

Au premier plan, il s’agit de la servante Félicité et à l’arrière-plan de Madame Aubain accompagnée de ses deux enfants.

Rédige un paragraphe pour décrire l’image en reprenant les différents éléments que tu as trouvés. A quelle histoire peux-tu t’attendre ?

Au premier plan est assise une femme aux cheveux décoiffés qui porte une robe rouge et semble pensive. Sans doute s’agit-il de la servante Félicité. Derrière elle, au second plan, une autre femme qui porte un chapeau se tient accroupie auprès de deux enfants. Il s’agit de Madame Aubain et de ses enfants. Les tenues vestimentaires ainsi que l’ombrelle nous indiquent que la scène ne se déroule pas de nos jours mais au XIXe siècle. Le décor évoque une plage de Normandie bordée par des falaises.

Le titre « Un cœur simple » :

- Que remarques-tu à propos de la graphie du titre du film, sur l’affiche ?

Le nom « cœur » est écrit en rouge, couleur qui rappelle la robe de Félicité. Cette couleur semble établir un lien entre le personnage et le nom « cœur ».

- Quel sens donnes-tu au nom « cœur » ? Consulte le dictionnaire :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Je choisis le sens de « personne compatissante, généreuse » puisque le nom « cœur » est associé au personnage de Félicité.

- Quels sens l’adjectif « simple » peut-il avoir dans le titre ? (Consulte le dictionnaire)

« Qui se comporte avec franchise et naturel, sans prétention » et « Qui manque de finesse, qui est par trop naïf » .

- Que peux-tu en conclure à propos du personnage de Félicité ?

Félicité est une femme généreuse, spontanée et franche mais aussi naïve.

III Activité 3 : Lexique

Mots	Classe grammaticale	Sens dans le texte de Flaubert
Une ardoise	Nom féminin pluriel	Plaques d'ardoise (pierre) qui servent à couvrir les toits
ruelle	Nom féminin pluriel	Une petite rue
trébucher	Verbe	Perdre l'équilibre sans tomber
Un vestibule	Nom masculin singulier	Pièce d'entrée donnant accès aux autres pièces

Une croisée	Nom féminin singulier	Fenêtre
Un fauteuil de paille	Nom masculin singulier	Fauteuil dont l'assise est en paille tressée
Le lambris	Nom masculin singulier	Revêtement de menuiserie qui décore un mur
L'acajou	Nom masculin singulier	Bois exotique de couleur rouge
Un baromètre	Nom masculin singulier	Appareil mesurant la pression atmosphérique
pyramidal	adjectif	Empilés et formant une pyramide
bergère	Nom féminin singulier	Fauteuil large et profond dont le siège est garni d'un coussin
flanquer	verbe	Placer de part et d'autre (de la cheminée)
Vesta	Nom propre	Déesse du foyer romain et, par extension, de la maison et de la famille dans la religion romaine.

Activité 4 – Temps du récit

1. Le temps est l'imparfait de l'indicatif. Il est employé pour décrire la maison et faire le portrait de Félicité. Sa valeur est descriptive.
2. Le temps est l'imparfait de l'indicatif. Il est employé pour exprimer des actions habituelles, répétées. Sa valeur est itérative.
3. le temps est le passé simple de l'indicatif. Il est employé pour exprimer une action ponctuelle (de premier plan) par opposition à une action à l'imparfait, considérée dans sa durée (action d'arrière-plan).
4. le temps est le passé simple. Il est employé pour exprimer des faits délimités dans le temps qui se succèdent.
5. le temps est le plus-que-parfait. Il est employé pour exprimer une action antérieure à celles exprimées au passé simple ou à l'imparfait.

6.



Activité 5 : Lire le portrait de Félicité :

Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis, le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre¹, son rosaire¹ à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, — un pain de douze livres¹, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.

En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne¹ fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole¹ un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.

Son visage était maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante. Dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge ; — et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés, semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique

1. Surligne en jaune les verbes du premier paragraphe qui ont « elle » pour sujet .
Qu'expriment-ils ? A quel temps sont-ils conjugués? Pourquoi ?

Les verbes expriment les actions quotidiennes de Félicité qui rythment sa vie. Ils sont conjugués à l'imparfait, qui sert à traduire la répétition et l'habitude.

2. Relis la première phrase. Que fait Félicité en début et en fin de journée ? Surligne en vert les mots qui te renseignent.

Sa journée commence par la messe et se termine par la prière puisqu'elle s'endort son rosaire à la main. La religion occupe donc une place importante dans sa vie.

3. Quel verbe permet de résumer la journée de la servante ?

Le verbe « travailler » résume la journée de la servante, qui s'endort épuisée après avoir éteint le feu.

4. Relis les trois phrases suivantes : celles-ci mettent en évidence une caractéristique du comportement de Félicité.

Félicité est très exigeante voire perfectionniste. Son obstination dans les marchandages, son exigence de propreté et son extrême économie font d'elle une servante exemplaire.

5. Relis le second paragraphe : à quoi est-il consacré ? Que révèle ce paragraphe à propos de cette femme ?

Il est consacré à la tenue vestimentaire de Félicité qui ne change jamais. Celle-ci se refuse à toute coquetterie et toute marque de féminité : ses cheveux sont dissimulés sous un fichu et son corps caché sous un tablier comme si elle

n'existait que par sa fonction de servante.

6. Que révèle le dernier paragraphe à propos de l'âge de Félicité ?

Elle semble ne jamais avoir été jeune et avoir vieilli prématurément.

7. A quoi Félicité est-elle comparée à la fin de l'extrait ?

Elle est comparée à un objet, une marionnette, un automate, comme si elle n'était pas vraiment vivante et agissait grâce à un mécanisme.

ACTIVITÉ 10 : *Le cri*

Compétences travaillées

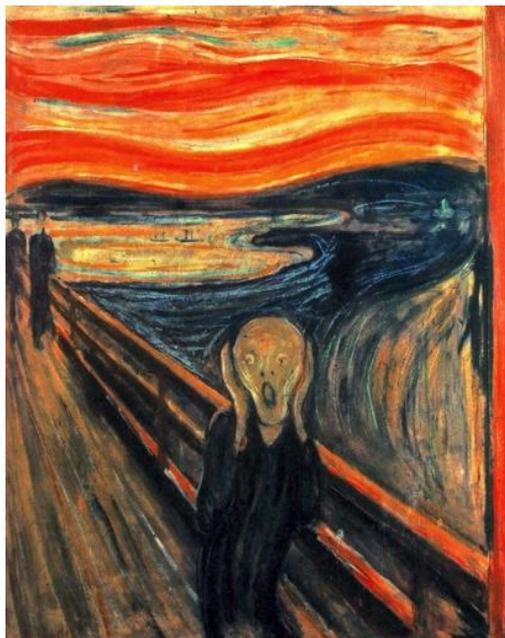
Lire, interpréter une image

Présentation des activités :

Des questions invitent d'abord à observer et à émettre des hypothèses sur cette œuvre mondialement célèbre.

Pour aller plus loin, sont proposées des activités d'écrit et d'oral

Support : *Le cri* d'Edvard Munch



Le Cri, Edvard Munch, 1893

1/ Observez

Observez bien l'image et écoutez l'émission suivante :

<https://www.franceinter.fr/emissions/bav-art-dages/bav-art-dages-28-juin-2015>

2/ Répondez aux questions suivantes :

1. Présentez brièvement cette œuvre en écrivant son cartel.
2. Que voyez-vous? Décrivez précisément le tableau (couleurs, différents plans, lignes).
3. Caractérissez le personnage au centre.
4. Que peut-on imaginer en regardant ce tableau ? Émettez des hypothèses (situation du personnage, sentiments...)
5. Quel(s) mot(s) choisiriez-vous pour expliquer ce que vous avez ressenti face à cette œuvre et pour la qualifier ? Pourquoi ?

Ancienne contemporaine célèbre actuelle antique

Simple puissante compliquée contrastée envoûtante dérangeante irréaliste

Tendre gracieuse belle magnifique extraordinaire sublime triste tragique comique prodigieuse émouvante surprenante bouleversante amusante gaie joyeuse horrible austère
angoissante terrifiante violente déchirante étrange singulière drôle

1. A votre avis, pourquoi cette œuvre s'intitule-t-elle *Le cri* ?
2. Comment le peintre parvient-il à évoquer l'angoisse, l'inquiétude ? (couleurs, formes ...)

Quelques liens

<http://www.ina.fr/video/CAC98008580>

http://www.francetvinfo.fr/culture/expos/le-cri-de-munch-expose-a-la-fondation-vuitton_863731.html

<http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/a-propos-du-tableau-le-cri-d-170197>

Pour aller plus loin : Activités d'expression écrite et orale

1/ Vous êtes guide au musée national d'Oslo en Norvège et devez présenter à des visiteurs *Le Cri* de Munch, dans le cadre d'une exposition intitulée « Du rêve à la folie »

Comment allez-vous organiser votre présentation ? Que faut-il retenir de cette œuvre

célèbre? Quel lien établissez-vous entre ce tableau et le thème de l'exposition « Du rêve à la folie » ?

Notez quelques idées au brouillon et entraînez-vous à présenter votre le tableau à l'oral .Enregistrez vous.

2/ Essayez de transcrire le cri du personnage : qu'éprouve-t-il ? Que

(se) dit-il ? Rédigez ce texte sous forme de monologue intérieur .

Éléments de correction :

1) Ce tableau s'intitule *Le Cri*. Il a été peint par Edvard Munch en 1883. Artiste d'origine norvégienne, confronté trèsjeune à la maladie et à la mort, il a vécu une vie d'artiste européen torturé mais reconnu pour son œuvre. C'est un tableau dit « expressionniste »^[1].

2/ 1^{er} plan : le personnage au centre, aux traits déformés, au visage émacié et dérangeant par son lien avec la mort, semble effrayé, angoissé. Crie-t-il sous l'effet de la peur ? Il se tient en tout cas les oreilles.

Arrière-plan : le paysage mouvant, rougeoyant, celui d'un coucher du soleil, tourbillonne, semble chaotique. Le pont, beaucoup plus linéaire, contraste avec ce décor torturé. On distingue deux silhouettes derrière le personnage, à gauche.

3/ Le personnage, apparemment terrifié, est en proie à une forte angoisse et crie. Les formes sinueuses accentuent l'impression de malaise.

4/ Est-ce son malaise intérieur que l'artiste nous représente, son sentiment d'être étranger au monde ? Voilà ce que l'artiste écrit dans son Journal en 1892 : « Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait — tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture — il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir de la ville — mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété — je sentais un cri infini qui passait à travers l'univers et qui déchirait la nature. »

Les historiens de l'art ont essayé d'expliquer *Le Cri* de diverses manières. Par exemple, certains disent que les couleurs vives du ciel sont inspirées des impressionnants couchers de soleil qui se sont produits dans le monde entier après l'éruption d'un volcan en Indonésie. D'autres affirment que le personnage serait une imitation d'une momie péruvienne dévoilée à l'exposition universelle de 1889 à Paris. On rattache enfin ce tableau à la vie personnelle du peintre, personnage sombre et torturé.

L'artiste en tout cas semble traduire dans ce tableau son angoisse de la mort et sa perception d'un monde dissonant.

5/ Quel(s) mot(s) choisirais-tu pour expliquer ce que tu as ressenti face à cette oeuvre, mais aussi ce que tu en penses ? Pourquoi ?

Ancienne contemporaine **célèbre** actuelle antique

Simple puissante compliquée contrastée **envoûtante dérangeante irréal**e

Tendre gracieuse belle magnifique extraordinaire sublime triste tragique comique
prodigieuse émouvante surprenante **bouleversante** amusante gaie joyeuse horrible austère
angoissante terrifiante violente déchirante **étrange** singulière drôle

Les mots surlignés pourraient convenir, mais chacun est libre de choisir d'autres mots en fonction de ce qu'il a ressenti, dès lors qu'une justification est apportée.

- **Célèbre** : c'est une œuvre mondialement connue.
- **Bouleversante** : le personnage au centre du tableau semble terrifié, proche de la folie, ce qui peut bouleverser le spectateur.
- **Envoûtante** : ce tableau et tout particulièrement le personnage au centre d'un décor déformé captent l'attention du spectateur.
- **Étrange, dérangement, irréalité** : Les contours du paysage, flous, créent une impression de confusion. Le personnage central n'a pas une apparence humaine réaliste. Les personnages, à l'arrière-plan, semblent des ombres.
- **Angoissante** : cet univers déformé représente une angoisse existentielle.

6/ Le cri est celui du personnage central – s'agit-il d'un cri de peur, de douleur, de folie ? Qui effraie ainsi : le monde ? Soi-même ?... Le tableau ne donne pas de réponse mais invite à émettre des hypothèses.

7/La figure centrale traduit l'angoisse. Celle-ci est renforcée par les formes sinueuses et courbées qui donnent l'impression que tout se dérobe sous les pieds du personnage. Le contraste entre les couleurs (le bleu sombre tranche avec le rouge très chaud), accentue cette impression de malaise.

Travail complémentaire :

Quelques pistes d'organisation possible :

1. Présentation du peintre, de sa vie, évocation de l'expressionnisme.
2. Description du tableau *Le Cri*
3. Du rêve à la folie ?
 - Univers rêvé
 - Univers cauchemardesque
 - Un personnage en proie à la folie ?

[1] Expressionnisme : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Expressionnisme>

ACTIVITÉ 11 : Terreur...

Compétences travaillées

Lire, comprendre
Analyser un texte
Approfondir sa connaissance des registres

Présentation des activités :

Les activités proposées invitent l'élève à analyser le poème et à se l'approprier par le travail de l'écrit et de l'oral

Support : Poème « Terreur » de Maupassant (1876)

Terreur

Ce soir-là j'avais lu fort longtemps quelque auteur.
Il était bien minuit, et tout à coup j'eus peur.
Peur de quoi ? Je ne sais, mais une peur horrible.
Je compris, haletant et frissonnant d'effroi,
Qu'il allait se passer une chose terrible...

1 Alors il me sembla sentir derrière moi

Quelqu'un qui se tenait debout, dont la figure
Riait d'un rire atroce, immobile et nerveux :
Et je n'entendais rien, cependant. Ô torture !

5

Sentir qu'il se baissait à toucher mes cheveux,
Et qu'il allait poser sa main sur mon épaule,
Et que j'allais mourir au bruit de sa parole !...

10

Il se penchait toujours vers moi, toujours plus près ;
Et moi, pour mon salut éternel, je n'aurais
Ni fait un mouvement ni détourné la tête...

15

Ainsi que des oiseaux battus par la tempête,
Mes pensées tournoyaient comme affolées d'horreur.
Une sueur de mort me glaçait chaque membre,
Et je n'entendais pas d'autre bruit dans ma chambre
Que celui de mes dents qui claquaient de terreur.

20

Un craquement se fit soudain ; fou d'épouvante,
Ayant poussé le plus terrible hurlement
Qui soit jamais sorti de poitrine vivante,
Je tombai sur le dos, roide (1) et sans mouvement.

« Terreur », texte de Guy de Maupassant paru dans
la République des Lettres du 20 juin 1876 sous la
signature de Guy de Valmont.

1) « roide » = raide

ACTIVITÉ 1: Lisez attentivement le texte ci-dessus puis répondez aux questions suivantes :

1. « Terreur » : Que raconte ce poème ? Expliquez le choix du titre. Justifiez votre réponse en vous appuyant précisément sur des indices du texte.

2. Quels éléments favorisent la survenue d'un événement étrange?
3. Comment le sentiment de « terreur » se manifeste-t-il dans le texte ? Relevez les mots ou expressions évoquant ce sentiment.
4. Vous avez sûrement croisé le registre fantastique dans des nouvelles ou des romans ; qu'apporte ici le genre poétique ?

ACTIVITÉ 2 : À vous de jouer !

Si vous deviez mettre en scène ce texte, quels choix feriez-vous pour créer une atmosphère fidèle à celle du poème (lumière, fond sonore, décor, nombre de personnages...) ? Rédigez un paragraphe exposant et justifiant ces choix.

ACTIVITÉ 3 : ORAL

Entraînez-vous à la lecture expressive de ce texte.

Pour cela, reposez-vous sur son sens, mettez en valeur l'intensité croissante de cette terreur qui envahit le narrateur.

Préparez votre mise en voix en entourant les mots importants, en insistant sur les sonorités et en repérant les -e muets.

Entraînez-vous.

Apprenez ce poème et mettez-le en scène devant votre famille, vos amis...

PISTES DE CORRECTION :

ACTIVITÉ 1:

1) Ce sentiment de « terreur » est déclenché par une présence inquiétante que semble sentir le narrateur de ce texte. Mais il n'en est pas sûr : « Peur de quoi ? Je ne sais » (vers 3), « Alors il me sembla sentir derrière moi/ Quelqu'un qui se tenait debout » (vers 6-7).

On retrouve ainsi une grande caractéristique du registre fantastique, l'hésitation : - entre une interprétation « surnaturelle » des événements : une présence inquiétante est bien là dans la pièce, s'approche du personnage et s'apprête à le toucher.

- et une interprétation « rationnelle » des événements : le narrateur, en proie à la peur, se laisse envahir par cette « terreur » qui le saisit soudain en pleine nuit et il laisse courir son imagination (peut-être pétrie de ses récentes lectures, comme le suggère le premier vers).

Au final, à part le craquement (un bruit du plancher? des pas dans la pièce ?) du vers 21, il n'entend rien d'autre que ses propres bruits (ses dents qui claquent, son propre « hurlement »). Il évoque un « rire atroce » (vers 8) mais il n'entend rien (vers 9) ; il a la sensation qu'on va le toucher, mais rien ne se passe ! Sont décrites les impressions d'un personnage dont tous les sens sont aiguisés sans que rien ne valide de façon tangible cette présence inquiétante.

Le texte entretient cette ambiguïté et nourrit ces deux hypothèses sans que le lecteur puisse définitivement trancher entre ces deux interprétations possibles.

2) Les événements se passent le soir (« Ce soir » (vers 1), « j'avais lu fort longtemps » et « il était bien minuit » (vers 2)) et la nuit est propice à l'inquiétude ; la fatigue et la peur peuvent troubler le jugement du narrateur. De plus, il est manifestement seul, isolé dans sa chambre, sans témoin pour le rassurer. La narration est à la première personne du singulier et nous n'avons que le point de vue de notre personnage-narrateur (point de vue interne)